

Elles changent de look pour trouver un job

Accompagnée d'une coach, douze femmes en quête d'emploi ont fait les magasins hier matin. Braconne-Charente innove dans son combat contre le chômage

Céline AUCHER

Pretty Woman walking down la galerie commerciale de Géant Casino ? Ce n'est pas un film, mais une initiative locale du service emploi de la communauté de communes Braconne-Charente qui a décidé de relooker douze femmes au chômage pour les aider à trouver un job. L'expédition shopping a eu lieu hier matin sur la zone des Montagnes à Champniers. L'étape pratique du stage «image de soi» qui s'achèvera jeudi par la simulation d'un entretien d'embauche... «On a voulu dépasser les questions techniques du CV, de la lettre de motivation pour privilégier les aspects humains, dit Jacqueline Lacroix, chargée de mission au service emploi. Je vois des gens souffrir mal dans leur peau qui ne sont pas au top quand ils arrivent en entretien. C'est là justement où il faut savoir se présenter.» C'est là où Martine Simon, conseillère en image de soi à Angoulême, sort ses cartes. Dessus, il y a des trucs connus, coiffure, maquillage, et d'autres noms un peu bizarres, colorimétrie, morphologie... «Ce sont les couleurs et les formes



Reprendre confiance en soi, c'est l'objectif du stage très pratique animé par Martine Simon - photo Majid Bouzzit

de vêtements adaptés à chacun, dit Martine Simon. La bonne couleur, c'est celle qui illumine, la mauvaise celle qui ternit.» Le Farow and Ball de la toilette, basée sur les quatre saisons. Extraits. «Vous êtes printemps vous ?» «Non, automne.» «Vous êtes tellement mince qu'il faut ajouter quelque chose, trouver un moyen

d'avoir plus de poitrine.» «Ah, non, là je crois que c'est pas possible», éclate de rire Isabelle. Elle a 27 ans, était agent de service hospitalier en Alsace, vient de s'installer à Vindelle. «Mais on me prend pour une ado, alors que j'ai huit ans d'expérience professionnelle et un enfant de 4 ans. L'apparence, ça compte énormément.

Si j'avais suivi ce stage avant de passer l'oral du concours d'aide soignante, j'aurais eu davantage confiance en moi.»

«Me regarder dans une glace»

La confiance en soi, c'est ce que toutes viennent chercher ici après une période de chômage plus ou moins longue, un parcours plus ou moins difficile. Des missions d'intérim diverses se sont enchaînées pour Célia, jusqu'à l'année dernière. Mais hier, elle a réussi un exploit. Mettre une robe. «Ça fait dix ans que je n'en mettais plus. Parce que j'ai pris du poids et que je me disais: c'est pas pour moi. Aujourd'hui, j'ose.» Et investit 35 € dans une robe à gros pois, elle qui ne s'était rien acheté depuis un bout de temps. Jofrati, Jacqueline Riu, Renatto, La City... Quatre maga-

sins de prêt-à-porter ont joué le jeu hier, jusqu'à ouvrir dès 9h «pour que les femmes soient plus tranquilles». Une sortie shopping qu'Élisabeth, 45 ans, anciennement contrôleuse à la RATP, avait carrément arrêtée. «Parce que j'avais pris beaucoup de kilos après un problème de santé, je n'avais plus du tout d'assurance. Là, je me sens mieux. Je vais pouvoir me regarder dans une glace à nouveau.» Et penser à sa reconversion dans la petite enfance. «Pour moi, le plus important est de vaincre ma timidité, confie Patricia, 54 ans, de Brie. J'en étais venue à tout cacher derrière mes vêtements. Je ne mettais que du noir, je me serais jamais permis de porter du parme avant par exemple.» Vendredi, elle a un entretien pour un poste d'auxiliaire de vie. «Je sais que je peux le décrocher.» Le mental, c'est le but du stage.

Trois formules et 150 stagiaires

L'initiative de la communauté de communes Braconne-Charente a rencontré son public: 150 inscrits sur 200 personnes invitées par le service emploi après la réunion d'information de septembre. Image de soi, stage à destination des seniors, coaching sportif. Les trois formules ont rencontré tant de succès que les élus de la CDC ont finalement doublé le budget 2009, de 2.500 € au départ. «On avait écarté la moitié des gens au début, avant de décider de lancer une deuxième campagne», explique Eric Savin, le maire de Jauldes, membre de la commission emploi. En novembre, ce sont des hommes qui vont passer sous le scan de Martine Simon. Comme quoi, il ne faut pas conclure de tout ça que la confiance en soi dépende d'une robe ou d'un coup de rouge à lèvres.